La droite et la gauche expliquées à ma fille par Patrick Moynot, maître de conférences à Sciences Po Paris

Le Monde.fr | 20.03.2012

La campagne présidentielle n'enthousiasme personne, et surtout pas les jeunes. Au lycée, qu'ils votent ou non, les adolescents sont au mieux perplexes, au pire indifférents. Dans les deux cas ce n'est pas satisfaisant car ce qui se joue est malgré les apparences un débat d'[idées](http://www.lemonde.fr/idees/) qui mérite leur attention. Au-delà des discours caricaturaux, il est important de leur [expliquer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/expliquer) sereinement ce qui au fond différencie réellement [Nicolas Sarkozy](http://www.lemonde.fr/nicolas-sarkozy/) de [François Hollande](http://www.lemonde.fr/francois-hollande/), et de façon plus générale la *"droite"* de la *"gauche"*.

Voici quelques repères pour [répondre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/r%C3%A9pondre) à leurs questions.

Il est utile de leur [rappeler](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/rappeler), d'abord et avant tout, que tous les candidats, quelque soit leur parti, ont pour ambition de [rendre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/rendre) les gens heureux. Oui, même [Marine Le Pen](http://www.lemonde.fr/marine-le-pen/). La seule réserve, dans son cas, consisterait à [dire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/dire) que sa cible est moins large : dans *"les gens"*, elle range sans doute moins de monde que les autres candidats. Mais l'ambition demeure : les programmes prétendent tous [améliorer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/am%C3%A9liorer) la vie des gens. Il n'y a pas la méchante droite d'un côté, et la gentille gauche de l'autre, ou inversement. Les extrêmes n'y échappent pas, qui proposent toutefois des méthodes un peu plus radicales pour y [parvenir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/parvenir).

Car ce sont les méthodes qui font la différence, les moyens à [mettre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/mettre) en œuvre. S'agissant des principaux partis en lice, c'est même une différence de vision du monde, qui se traduit par l'ordre dans lequel ils placent l'individu et la société, c'est-à-dire le collectif.

Pour le [dire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/dire) en quelques mots et [proposer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/proposer) à nos adolescents une formule qui résume bien le débat : la droite pense que pour que la société aille mieux, il faut que les individus aillent mieux. La gauche pense à l'inverse que pour que les individus aillent mieux, il faut que la société aille mieux.

La droite part de l'individu et considère qu'une société harmonieuse est le fruit, ou la somme, de la réussite ou du bien-être individuel. La gauche fait le chemin inverse, en considérant qu'il ne peut y [avoir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/avoir) de [bien-être](http://www.lemonde.fr/bien-etre/) individuel qu'au sein d'une société harmonieuse. La réussite collective précède et conditionne la réussite individuelle. C'est une distinction fondamentale qui traverse la science économique, la sociologie, et l'ensemble des [sciences](http://www.lemonde.fr/sciences/) humaines. Il est logique qu'on la retrouve dans le champ [politique](http://www.lemonde.fr/politique/).

Détaillons un peu.

Pour la droite, l'initiative individuelle est le moteur de la société. C'est elle qu'il faut [favoriser](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/favoriser), à qui il faut [donner](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/donner) les moyens de son épanouissement. Le désir de [réussir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/deuxieme-groupe/r%C3%A9ussir), l'envie de s'[enrichir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/deuxieme-groupe/enrichir), la volonté de s'[élever](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/%C3%A9lever) socialement : voilà des motivations que la droite reconnaît comme les principaux moteurs de l'action.

Elle s'interdit de [porter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/porter) un jugement moral : l'avidité ou l'appât du gain n'ont pas à [être](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/%C3%AAtre) condamnés puisque la fameuse *"main invisible"* se charge de [transformer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/transformer) ces vices privés en vertus publiques. Les mécanismes sont connus : la volonté de [réussir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/deuxieme-groupe/r%C3%A9ussir) provoque le besoin de s'[instruire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/instruire), de [créer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/cr%C3%A9er) des [entreprises](http://www.lemonde.fr/entreprises/), d'[innover](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/innover), ce qui au final crée de la croissance, des emplois et plus généralement de la richesse. Celle-ci peut alors [être](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/%C3%AAtre) plus ou moins redistribuée par l'Etat, au travers de dispositifs comme la sécurité sociale, l'assurance chômage, l'enseignement, ou les infrastructures collectives.

La limite de ce raisonnement, c'est que ça ne marche pas aussi bien que prévu. La gauche pointe précisément cette faiblesse : depuis 20 ans en particulier, la richesse créée par la croissance n'a profité qu'à une très petite minorité, ce qui a conduit à une explosion des inégalités entre les classes aisées et les classes modestes. Elle réclame en conséquence davantage de régulation : en clair, que l'on cesse de se [reposer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/reposer) sur l'initiative individuelle en pensant que les problèmes collectifs se résoudront d'eux-mêmes grâce à la main invisible.

La gauche propose en effet d'[inverser](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/inverser) la perspective. Elle constate que tout le monde ne part pas dans la vie avec les mêmes armes et que le mécanisme de la main invisible ne peut [fonctionner](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/fonctionner) que si chacun démarre avec le même bagage, dans le même contexte.

Elle propose de [commencer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/commencer) par [travailler](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/travailler) ce contexte, afin que chacun dispose d'un capital de départ financier, culturel, symbolique, à peu près équivalent. C'est la raison pour laquelle les questions d'éducation, de protection sociale, d'infrastructure, de [logement](http://www.lemonde.fr/logement/) etc. sont si présentes dans son discours, là où la droite parle plus volontiers d'[aider](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/aider) les entreprises et les entrepreneurs, ou met en avant *"la* [*France*](http://www.lemonde.fr/europeennes-france/) *qui se lève tôt"*.

A gauche, on n'hésite pas à [justifier](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/justifier) cette prééminence du collectif par des jugements moraux, contrairement à la droite. Considérant que le raisonnement politique doit s'[imposer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/imposer) au raisonnement économique, elle considère certains comportements économiques comme clairement immoraux et entend [encadrer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/encadrer) davantage l'activité, afin de [remettre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/remettre) l'économie volontairement au service de la société, et non mécaniquement par le biais de la main invisible.

Ce faisant, elle prend le risque de l'angélisme, qui consiste à ne pas [reconnaître](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/reconna%C3%AEtre) la réalité des comportements individuels en pariant sur une humanité vertueuse.

C'est la limite que pointe la droite : l'expérience montre que les réussites, qu'elles soient individuelles ou collectives, n'ont que peu à [voir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/voir) avec les bons sentiments. De surcroît, dans un contexte mondialisé et encore très déséquilibré entre les riches démocraties du Nord et les nombreux pays du Sud qui aspirent eux aussi à la prospérité sans [avoir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/avoir) le même niveau d'exigence sociale, c'est [prendre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/prendre) un risque important.

Chacune des visions porte naturellement une part de vérité et une part d'exagération. Aucune n'est suffisante et nos adolescents doivent en [être](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/%C3%AAtre) conscients. Que cela ne les empêche pas de [pencher](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/pencher) d'un côté ou de l'autre. L'important, c'est de [comprendre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/comprendre) les termes du débat, et d'y [participer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/participer).

**Répondez aux questions suivantes. Recherchez des réponses également dans le débat entre François Mitterrand et Valéry Giscard d’Estaing de 1974 (voir site e-learning).**

1. **Comment s’articule le rapport entre le collectif et l’individuel selon la droite et selon la gauche ?**
2. **Quelles sont les limites de chaque idéologie ?**
3. **Quels sont les principaux partis traditionnels de droite et de gauche en France et en Italie ? Quels sont les partis d’extrême droite ou les partis populistes (terme à définir) dans les deux pays ? Peut-on les comparer ?**